



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

# CONFÉRENCE

## Quarante-deuxième session

2021

### Allocution du Directeur général

*Monsieur Sergio Mattarella, Président de la République italienne,  
Monsieur le Président de la quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO,  
Monsieur Khalid Mehboob, Président indépendant du Conseil,  
Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,  
Mesdames et Messieurs,*

Je vous souhaite la bienvenue à la quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Sa Sainteté le pape François pour son soutien et son action solidaire au cours de ces deux dernières années.

La toute première session à distance de la Conférence dans l'histoire de la FAO s'ouvre avec un nombre record de 1 332 participants du monde entier. Nous avons l'honneur de compter parmi nous 119 ministres et vice-ministres.

*Mesdames et Messieurs,*

Nous abordons un moment décisif. Nous observons en effet la convergence de plusieurs facteurs qui, si nous en faisons abstraction, risquent de nous empêcher de venir à bout de la faim et de la malnutrition sous toutes ses formes à l'échelle mondiale. Le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde a augmenté de 10 millions en 2019. La pandémie continue à frapper le monde de plein fouet: fin 2020, 132 millions de personnes supplémentaires se trouvaient dans une situation de faim chronique. La carte montre les répercussions importantes en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

De surcroît, 155 millions de personnes dans 55 pays ont été touchées par une insécurité alimentaire aiguë qui a atteint un niveau de crise. Cette carte montre les derniers classements mondiaux relatifs à l'insécurité alimentaire aiguë qui se fondent sur le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) et le Cadre harmonisé (CH). Les pays qui ont atteint ou dépassé la phase 3 de l'IPC (représentés en orange) traversent des crises qui pourraient les faire passer en phase 4 ou même au-delà si des mesures ne sont pas prises immédiatement. C'est le cas des pays en proie à un conflit, ou de ceux qui ont connu des changements climatiques brutaux et marqués.

Les documents relatifs à la session peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).

Si l'on s'intéresse aux autres formes de malnutrition, on constate que le niveau de retard de croissance chez les enfants reste inacceptable. L'excès pondéral et l'obésité continuent d'augmenter dans les pays riches comme dans les pays pauvres. Le nombre de personnes obèses a dépassé celui des personnes souffrant de la faim en 2012 et les produits alimentaires sains, même les moins chers, restent inabordables pour plus de trois milliards de personnes à travers le monde.

Comprendre le présent nous permet de savoir quel avenir nous voulons.

Nous savons où nous devons en être arrivés d'ici à 2030: la sous-alimentation devra avoir été ramenée partout à 5 pour cent au plus; chacun devra avoir les moyens d'accéder à une alimentation saine! L'excès pondéral devra avoir retrouvé le niveau de 15 pour cent auquel il se situait dans les années 1980. L'obésité ne devra pas dépasser 5 pour cent, dans tous les pays. Le retard de croissance chez les enfants devra avoir diminué sensiblement. Il faudra avoir considérablement réduit les inégalités, afin de pouvoir faire reculer durablement la pauvreté rurale.

Nous devons être parvenus à la neutralité en matière de dégradation des terres, avoir augmenté l'efficacité de l'utilisation de l'eau dans l'agriculture et avoir atteint les objectifs de l'Accord de Paris.

*Mesdames et Messieurs,*

Le système agroalimentaire comprend toutes les étapes de la ferme à la table, notamment la culture, la récolte, la transformation, la distribution, la vente et la consommation. Il englobe en outre des produits non alimentaires qui constituent aussi des moyens d'existence, et l'ensemble des personnes, activités, investissements et choix qui jouent un rôle le long de la chaîne qui nous permet d'obtenir ces produits alimentaires et agricoles.

Pour atteindre les objectifs fixés pour 2030, nous devons considérer les problèmes du point de vue des systèmes agroalimentaires et adopter une approche globale.

Nos systèmes agroalimentaires n'offrent pas la sécurité alimentaire ni les résultats nutritionnels que nous cherchons à atteindre; la pauvreté et les inégalités y sont endémiques. Les systèmes agroalimentaires constituent le plus vaste système économique du monde du point de vue de l'emploi, des moyens d'existence et des effets sur la planète.

À l'échelle mondiale, un milliard de personnes travaillent dans les systèmes agroalimentaires et 3,5 milliards de personnes supplémentaires vivent des systèmes qui s'y rattachent.

*Mesdames et Messieurs,*

Les défis en matière de sécurité alimentaire à l'échelle de la planète sont multiples.

Le nombre de personnes souffrant de la faim augmente depuis 2014, et la pandémie ne fait qu'aggraver la situation. Conflits, phénomènes météorologiques extrêmes, fléchissements économiques viennent saper les efforts déployés pour éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et les inégalités.

L'accroissement de la population mondiale exerce une pression sur nos ressources naturelles et il nous faut assurer un accès universel non seulement à des aliments de base, mais aussi à des aliments nutritifs.

Nous devons relever ces défis en faisant face à des problèmes titanesques: plus de 30 pour cent des terres sont dégradées à l'échelle mondiale, plus de 20 pour cent des aquifères du monde sont surexploités et notre diversité agrobiologique est menacée.

Des effets circulaires et interdépendants s'exercent dans les systèmes agroalimentaires et d'autres systèmes (y compris environnementaux et sanitaires); On constate notamment des épisodes plus virulents imputables à des organismes nuisibles et des maladies touchant des végétaux et des animaux;

La covid-19, tout comme d'autres maladies, trouve son origine dans les changements environnementaux;

Nos systèmes agroalimentaires ne sont pas seulement victimes de cette boucle de rétroactions, ils sont également étroitement impliqués dans la dégradation des ressources naturelles et de la santé, y compris dans les pandémies et autres maladies.

L'évaluation exhaustive réalisée par la FAO l'année dernière montre que les forêts couvrent une superficie tout juste supérieure à 4 milliards d'hectares, soit 31 pour cent des terres émergées de la planète.

Elle nous apprend également que la part des terres recouvertes de forêts – l'un des indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable (ODD) – régresse. Au cours des 30 dernières années, le monde a enregistré une perte nette de 178 millions d'hectares de forêts.

*Mesdames et Messieurs,*

Plus d'un an après le début de la pandémie, nous constatons l'ampleur de ses conséquences à long terme sur les systèmes agroalimentaires, et la manière dont elle a aggravé la situation sur le plan de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, et notamment dans les pays en proie à une crise alimentaire.

La pandémie et les mesures qui ont été prises pour la freiner ont: intensifié les facteurs de fragilité préexistants, comme on peut le voir sur la diapositive consacrée aux pays confrontés à une crise alimentaire, creusé les inégalités, mis au jour les facteurs de vulnérabilité structurels des systèmes agroalimentaires locaux et mondiaux, et touché particulièrement durement les groupes les plus vulnérables.

La faim a gagné du terrain dans les zones rurales et dans les villes – non seulement dans les pays les plus pauvres, mais aussi dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, et même dans les pays développés. Dans toutes les régions en développement, on a constaté des effets défavorables sur les revenus des ménages des zones rurales du fait de la diminution des gains tirés des activités agricoles et non agricoles.

Malgré tout cela, la production alimentaire mondiale s'est maintenue durant toute la pandémie. Au niveau agrégé, elle continue d'augmenter, restant dans le prolongement des tendances passées.

En 2021, on s'attend même à une progression de la production totale de denrées alimentaires supérieure aux taux précédents.

Cette diapositive montre combien les systèmes agroalimentaires sont résilients, malgré la pandémie et les mesures prises pour l'endiguer, qui ont entravé le commerce agricole à l'échelle mondiale. Le commerce, et en particulier les importations, de produits alimentaires et agricoles ont remarquablement bien résisté jusqu'ici. Mesuré en dollars des États-Unis de 2015, le commerce agricole a continué de progresser à un rythme légèrement supérieur à la tendance à long terme. L'augmentation plus rapide en valeur qu'en quantité indique une hausse des prix des denrées alimentaires échangées.

C'est ce que nous montre la représentation de l'indice FAO des prix des produits alimentaires sur la diapositive suivante.

Dans de nombreux pays en développement, le coût des importations de produits alimentaires a atteint un niveau record. En dépit de la résilience des systèmes agroalimentaires, l'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 127,1 points en mai 2021, soit un niveau supérieur de 40 pour cent à celui constaté à la même période l'année dernière.

Après douze mois de hausse ininterrompue, l'indice n'est actuellement inférieur que de 7,8 pour cent à son pic de 137,6 points enregistré en février 2011. L'envolée du mois dernier témoigne d'un relèvement après la crise provoquée par la pandémie.

Cette reprise a suscité une augmentation de la demande d'huiles, de sucre et de céréales, et un raffermissement des prix de la viande et des produits laitiers.

De façon très générale, le resserrement de l'offre durant l'année écoulée dans un contexte de forte demande internationale a fait grimper les prix de la plupart des produits alimentaires.

Dans le même temps, cette situation est le reflet de plusieurs facteurs de vulnérabilité: tout changement climatique brutal entraînant une réduction de la production mondiale et une augmentation de la demande de la part des grands pays importateurs est susceptible d'exercer une pression sur les prix; Les restrictions relatives au commerce peuvent également avoir un effet sur les prix; L'amenuisement des réserves mondiales réduit la capacité à amortir les fluctuations.

*Mesdames et Messieurs,*

Depuis mon entrée en fonctions en tant que Directeur général, j'ai consacré toute mon énergie à forger une gouvernance interne et une culture organisationnelle d'envergure internationale. Ainsi, ces vingt-deux derniers mois, la FAO a connu sa plus profonde transformation depuis sa création.

Nous avons mis en place une structure souple et modulaire qui favorise une collaboration intersectorielle optimale. Cette structure est conforme aux priorités de nos Membres et est la mieux à même de répondre aux besoins qui se font jour. Nos bureaux assurent désormais des fonctions transversales vitales, et nos divisions renferment l'expertise de l'Organisation et ont un rôle d'appui.

L'objectif est de renforcer et de mieux coordonner l'action de la FAO au regard des objectifs de développement durable (ODD).

Le Bureau des petits États insulaires en développement, des pays les moins avancés et des pays en développement sans littoral (OSL), nouvellement créé, veille à ce que les besoins particuliers de ces populations et pays vulnérables soient satisfaits.

Le Bureau des objectifs de développement durable (OSG) est chargé de coordonner la participation de l'Organisation à la suite donnée au Programme de développement durable à l'horizon 2030 et à l'examen des progrès accomplis.

Le Bureau des urgences et de la résilience (OER) apporte un soutien dans le cadre des interventions menées face aux menaces et aux situations d'urgence et des activités de renforcement de la résilience.

Le Bureau du changement climatique, de la biodiversité et de l'environnement (OCB) aide les Membres à relever les défis que constituent le changement climatique, l'appauvrissement de la biodiversité et la dégradation de l'environnement.

J'ai créé le poste d'économiste en chef à la FAO et mis l'accent, entre autres priorités, sur les mégadonnées, l'analyse géospatiale et l'innovation numérique.

La toute première Scientifique en chef de la FAO veille à la fiabilité, à la représentativité et à l'indépendance des approches scientifiques que nous adoptons dans notre travail.

Le Bureau de l'innovation, établi récemment, renforce l'esprit d'innovation au sein de l'Organisation.

Nous avons étoffé les bureaux et les équipes en place, en regroupant dans une même division les partenariats et la collaboration au sein du système des Nations Unies et en établissant de nouvelles divisions pour l'appui aux projets, pour les services logistiques et pour les systèmes alimentaires et la sécurité sanitaire des aliments.

Nous avons créé de nouveaux postes, comme celui de fonctionnaire chargé des questions de déontologie, qui travaille de façon autonome, et celui de médiateur.

Nous avons mis un accent tout particulier sur nos centres et sur leur rôle important dans la collaboration: nous avons renforcé le Centre d'investissement et le Centre mixte FAO/OMS. Nous avons intensifié notre coopération avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et créé le Centre mixte FAO/AIEA.

Nous avons poussé notre réforme encore plus loin, en modernisant nos méthodes de travail et en améliorant la transparence. Nous avons notamment repensé notre présence sur le web, où toutes mes réunions, interactions et allocutions sont maintenant accessibles au public.

J'ai constitué une équipe de direction centrale composée des trois directeurs généraux adjoints, de la Scientifique en chef, de l'Économiste en chef et du Directeur de cabinet.

Cette équipe dynamique me seconde dans tous les domaines relevant du mandat de l'Organisation et illustre la nouvelle approche collaborative de la FAO.

Il n'existe plus de petits royaumes, nous avons décloisonné les activités!

Nous avons donné des moyens d'action aux différents niveaux de direction.

Une autre innovation, à savoir les lignes hiérarchiques doubles, favorise la transparence et le travail d'équipe. Ces lignes associent un rôle principal (A) et un rôle secondaire (B), ce dernier correspondant à une fonction complémentaire. Les personnes qui jouent respectivement les rôles A et B se prêtent un appui et s'informent mutuellement de manière régulière.

Nous nous sommes employés à créer un environnement de travail sain et productif.

Autre première dans l'histoire de la FAO, nous avons créé le Comité des femmes et le Comité de la jeunesse. Ces plateformes, qui encouragent les Membres à se mobiliser, facilitent également l'enrichissement des carrières et la participation au sein de l'Organisation. En outre, elles ont joué un rôle extrêmement positif en ce qu'elles ont insufflé un sentiment de cohésion et d'appartenance pendant l'année écoulée, en particulier dans le contexte de la pandémie et des difficultés qu'elle a occasionnées.

Nous avons construit une grande famille. Voilà la nouvelle FAO qui vous accueille aujourd'hui!

Une organisation axée sur la transparence dans ses trois dimensions et le travail d'équipe. Une nouvelle FAO dotée d'une structure plane, responsable et cohérente, qui lui permet de gagner en efficacité et en efficacité en réduisant les coûts liés aux échanges et en limitant au minimum la bureaucratie. Une organisation agile, inclusive et novatrice qui s'efforce de mieux servir ses Membres. Une FAO qui développe sa collaboration avec des partenaires de toute la planète.

Forte de ses connaissances et de son expertise mondialement reconnues, et qui œuvre en première ligne pour prêter un appui et faire la différence. Voilà la nouvelle FAO, ancrée dans ses 75 ans d'histoire, guidée par ses Textes fondamentaux et centrée sur son mandat d'origine.

*Mesdames et Messieurs,*

Au vu des changements et des évolutions qui se font jour autour de nous, une question se pose: comment la FAO peut-elle s'adapter encore davantage à l'objectif qu'elle poursuit? Je crois qu'elle doit être une organisation dynamique qui aide ses Membres à opérer les changements transformationnels nécessaires à la réalisation des ODD.

Une FAO qui s'ouvre au monde fascinant de l'alimentation et de l'agriculture numériques, car l'avenir de l'agriculture reposera sur la science, les innovations et les applications numériques. Les innovations

en matière de technologies, de politiques, de modèles d'activité et d'état d'esprit seront amorcées par les individus et pour les individus.

Les applications numériques peuvent améliorer considérablement l'efficacité, faciliter le bon fonctionnement des chaînes d'approvisionnement et renforcer la durabilité.

Il faut que la FAO soit le chef de file des efforts mondiaux visant à faire de cet avenir une réalité pour les systèmes agroalimentaires. Au cours des 22 derniers mois, nous avons mis en place une FAO numérique qui établit des liens entre tous ses employés, en faisant fi des distances et des fuseaux horaires.

L'Organisation a démontré une extraordinaire aptitude à adopter de nouvelles méthodes de travail en ces temps difficiles.

Les nouvelles modalités de notre présence sur le web reflètent le rôle central de notre mandat et l'accessibilité de notre plateforme aux Membres, aux agriculteurs, aux consommateurs et aux partenaires.

Nous continuons à promouvoir l'idée globale d'une organisation numérique, qui a une bonne longueur d'avance, au sein de la famille des Nations Unies.

Nous devons amener nos Membres à souscrire à l'Initiative Main dans la main, l'une de nos initiatives phares, qui est fondée sur des données concrètes et prise en charge par les pays. Ce mécanisme, en plein essor, permet de rassembler des acteurs divers pour aider les pays et les populations les plus défavorisés, l'objectif étant: d'éliminer la pauvreté, de faire disparaître la faim et la malnutrition, et de réduire les inégalités au sein des pays et d'un pays à l'autre.

Les 39 États Membres qui ont accepté de participer à l'Initiative à ce jour bénéficient d'une aide cruciale qui leur permet de trouver des financements et de les affecter dans les zones qui présentent le plus fort potentiel économique.

La Plateforme géospatiale de l'Initiative, qui repose sur l'analyse de mégadonnées et la modélisation géospatiale avancée, compte plus de 38 000 utilisateurs issus de presque tous les Membres de la FAO.

Nous avons également lancé l'Initiative 1 000 villages numériques. L'Initiative fait appel à des technologies numériques pour améliorer la production et la gestion des entreprises agricoles, ainsi que les services connexes à visée commerciale ou sociale des processus agricoles. Elle comporte plusieurs volets:

l'«agriculture électronique», qui tend à améliorer la productivité au moyen des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de solutions numériques pertinentes;

les «services numériques aux agriculteurs», qui permettent d'améliorer l'accès des agriculteurs aux services sociaux et économiques;

les services numériques en faveur de la «transformation rurale», qui servent à améliorer la fourniture de services publics dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'emploi, de la protection sociale, de l'écotourisme et de l'agrotourisme.

Cette approche globale réunit tous les éléments numériques nécessaires pour favoriser la transformation des systèmes alimentaires et le développement rural indispensables à la réalisation des ODD.

*Mesdames et Messieurs,*

Face aux défis et aux possibilités qui se présentent au niveau mondial, et afin de continuer à bâtir une organisation adaptée au but poursuivi, nous avons l'honneur de proposer: le Cadre stratégique 2022-2031, le Plan à moyen terme 2022-2025 et le Programme de travail et budget 2022-2023.

Le Cadre stratégique est le fruit d'un processus impressionnant et sans précédent.

Pendant près de dix-huit mois, nous avons organisé des consultations transparentes, officielles ou informelles, avec les Membres et d'autres partenaires incontournables, que nous avons complétées par un processus interne intensif qui a mis à profit tout l'éventail des connaissances et de l'expertise de la FAO.

En outre, nous avons entrepris un exercice de prospective afin de cerner plus précisément les défis et les possibilités de portée mondiale.

Grâce à une approche à la fois descendante et ascendante, la FAO a pu faire en sorte que les besoins de ses Membres, ses missions mondiales et ses atouts normatifs soient dûment pris en considération, afin qu'elle puisse prêter un appui maximal à la transformation des systèmes agroalimentaires au niveau des pays.

Les trois documents, qui tiennent tous compte, en les complétant, de la structure organisationnelle et des changements déjà mis en place en matière de gestion, visent à faire de la FAO une organisation plus modulaire, plus souple et plus agile.

Nous avons présenté un fil conducteur stratégique clair et concis: soutenir le Programme 2030 en facilitant la transition vers des systèmes agroalimentaires *plus* efficaces, *plus* inclusifs, *plus* résilients et *plus* durables, qui doivent permettre d'améliorer la production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie (les quatre améliorations), en ne laissant personne de côté.

Ce fil conducteur synthétise tous les aspects sur lesquels la FAO devra se concentrer dans les temps à venir, qui sont les aspects sur lesquels j'insiste depuis la publication de mon manifeste, à savoir: les ODD, l'efficacité, l'inclusion, la résilience et la durabilité; l'importance générale des systèmes agroalimentaires; les quatre améliorations et, bien entendu, la nécessité de ne laisser personne de côté.

Les trois dimensions du développement durable – économique, sociale et environnementale – transparaissent dans les quatre améliorations et dans l'approche axée sur les systèmes agroalimentaires.

Quatre «accélérateurs» transversaux, qui doivent permettre des progrès plus rapides, seront appliqués à toutes les interventions programmatiques afin de maximiser les efforts et de faciliter la gestion des arbitrages, en fonction des priorités nationales. Ces accélérateurs sont les technologies, l'innovation, les données et les compléments (gouvernance, capital humain et institutions).

Les 20 domaines prioritaires du Programme qui ont été définis sont des thèmes techniques interdisciplinaires axés sur des questions spécifiques et représentent la contribution stratégique de la FAO à certaines cibles des ODD. Ils s'articulent autour des quatre améliorations et englobent les sujets sur lesquels la FAO dispose d'un avantage comparatif, d'une expérience et d'une aptitude à agir dans le cadre de ses grandes initiatives.

Le Programme de travail et budget 2022-2023 traduit le fil conducteur stratégique sous la forme d'un programme de travail biennal.

Il a été élaboré autour des trois principes fondamentaux suivants: maintenir un budget nominal fixe (à savoir 1 005,6 millions d'USD), couvrir toutes les augmentations de coûts sans incidence négative sur les activités techniques, et conserver la structure organisationnelle actuellement en place.

Dans le cadre du budget nominal fixe, les ressources sont réaffectées à des domaines hautement prioritaires, notamment les nouveaux domaines prioritaires du Programme, les activités du Bureau de l'Inspecteur général et le multilinguisme. Comme vous pouvez le constater, je présente pour la première fois des diapositives dans les six langues officielles de la FAO.

*Mesdames et Messieurs,*

Lorsque tout le monde ajoute du bois dans le feu, la flamme monte haut.

Aucun Membre ni aucune organisation ne peut s'attaquer seul aux défis mondiaux de l'alimentation et de l'agriculture.

Le Cadre stratégique souligne le rôle de facilitatrice et de moteur du changement que joue la FAO. Il nous encourage à innover davantage et à être plus audacieux et plus ouverts.

Notre mission consiste à nouer des partenariats porteurs de transformation qui provoquent des changements systémiques pérennes.

L'intégration régionale et la coopération multilatérale sont centrales et les Membres de la FAO sont les moteurs de ce changement.

La FAO joue déjà un important rôle de facilitatrice, mais nous cherchons à faire plus à travers nos différentes initiatives et dans le cadre d'une coopération Sud-Sud et triangulaire redynamisée.

Le multilatéralisme est le moyen de relever les défis mondiaux, notamment de prévenir les pandémies.

La FAO s'efforce d'intensifier les activités conjointes menées sur le terrain par les organismes du système des Nations Unies, de définir l'aide collective apportée par ces organismes et de l'aligner sur les priorités nationales.

Je remercie profondément tous les pays qui hébergent nos bureaux dans le monde entier d'avoir veillé à la santé de notre personnel et, en particulier, l'Italie, qui a fourni des vaccins à tous les collègues des organismes du système des Nations Unies qui le souhaitent, ainsi qu'à leur famille, dans le cadre de son programme national.

La collaboration de la FAO avec le secteur privé est cruciale pour renforcer et accélérer l'aide apportée aux Membres. Nous avons lancé le Portail «Connect» de la FAO, un «guichet unique» consacré à la mobilisation du secteur privé aux fins de la transformation des systèmes agroalimentaires.

Nous établissons actuellement des partenariats productifs et axés sur les résultats avec des populations autochtones, des organisations de la société civile et des parlementaires; des organisations et des coopératives de producteurs; des universités et des instituts de recherche.

Nous avons également la ferme volonté d'intensifier la coopération existante, au service de la mission qui nous incombe au titre du nouveau Cadre stratégique.

*Mesdames et Messieurs les Ministres et les Délégués,*

Depuis le premier jour, l'une de mes priorités a été de renforcer les effets des activités de la FAO au niveau national.

Pour la première fois, nous avons lancé un examen complet du modèle d'activité des bureaux de pays, afin de repenser et de faire évoluer la manière dont nous travaillons et d'obtenir davantage de résultats. L'objectif de la transformation des bureaux de pays est de leur donner davantage de moyens d'agir et de rationaliser les processus. À cette fin, nous avons mis en place des processus administratifs numériques, amélioré la gestion des ressources humaines et renforcé la participation du personnel.

Sur toute la planète, nous constatons une démocratisation de l'espace de travail de la FAO, car la communication interne, le travail d'équipe et la participation se sont améliorés.

Nous encourageons la collaboration et le décloisonnement des équipes et des bureaux régionaux, sous-régionaux et nationaux.



Nous créons des groupes techniques multidisciplinaires, afin d'améliorer la qualité, l'efficacité et l'efficacité de l'assistance technique et de la coordination avec les Membres.

Nous avons renforcé notre cadre de contrôle interne consacré aux activités sur le terrain, qui suit désormais les normes les plus élevées en matière de responsabilité et de transparence.

Nous souhaitons que nos représentants soient aux côtés des agriculteurs et des décideurs, qu'ils soient des partenaires de confiance des autorités nationales.

*Mesdames et Messieurs,*

De mémoire humaine, on n'a jamais connu une situation telle que celle que nous vivons depuis mars 2020. La pandémie est un puissant signal d'alarme qui nous rappelle la fragilité et les défaillances de nos systèmes agroalimentaires. Elle nous donne également l'occasion de réévaluer la manière dont nous nous attaquons aux causes profondes de la pauvreté, de la faim et des inégalités.

Une occasion de renforcer la résilience face aux menaces et de repartir à zéro; et plus important encore, elle nous a rappelé l'importance fondamentale de la solidarité!

Nous avons constaté la valeur et le potentiel de la coopération multilatérale, ainsi que le courage et la résilience des héros de l'alimentation dans le monde entier.

Je suis fier que la FAO ait été en première ligne de cette bataille et ait relevé le plus grand défi de notre vie. Nous avons réinventé notre façon de travailler, de communiquer et d'obtenir des résultats. Nous avons adapté nos approches, renforcé nos partenariats et affiné nos priorités. Nous avons mis les populations et leurs besoins au centre de notre travail. Nous avons conçu et fourni des solutions novatrices en associant des technologies de pointe aux connaissances spécialisées et à la détermination de nos équipes dans le monde entier.

Tout cela a été possible grâce à notre personnel loyal, à mes équipes dirigeantes et à votre confiance, dont témoigne votre soutien sans faille, et nous avons besoin de votre engagement constant.

Ensemble, et seulement ensemble, nous pouvons inverser la tendance et parvenir à un avenir durable et équitable dans un monde libéré de la faim.

Dans mon manifeste, j'ai écrit que nous sommes ce que nous pensons et qu'une pensée nouvelle nous conduira sur une voie différente.

Il y a un peu plus de 75 ans, la réflexion de nos Membres fondateurs a ouvert une voie pour éliminer la pauvreté et nourrir le monde grâce au pouvoir de l'alimentation et de l'agriculture.

Je chéris cette histoire qui nous rappelle: qu'une idée est née lors de la Conférence internationale sur l'alimentation et l'agriculture, en 1943, à Hot Springs (Virginie, États-Unis d'Amérique); que l'Organisation a été créée en 1945, dans la ville de Québec (Canada) par 42 États; que la FAO avait d'abord établi son Siège à Washington, avant de déménager à Rome il y a tout juste 70 ans; qu'elle a réalisé un incroyable travail d'avant-garde pendant des décennies.

Avec autant de fierté que d'humilité, je poursuis cette noble mission.

Nous sommes prêts à continuer à travailler sans relâche à vos côtés, pleinement conscients que l'histoire est faite, écrite et jugée par les peuples.

Je vous invite, chers frères et sœurs, à parcourir avec nous un chemin qui nous conduira vers une FAO dynamique au service d'un monde meilleur, auquel nous parviendrons en améliorant la production, la nutrition et l'environnement, afin d'offrir à l'humanité de meilleures conditions de vie.

Je vous remercie.